

COMMUNICATION

Coordonnées

NOM, prénom	GIGLIO Marcelo
Fonction	Responsable de projets de recherche
Affiliation / Institution	HEP-BEJUNE
Courriel	marcelo.giglio@hep-bejune.ch

Mots-clés	Réforme éducative, processus de changement, action des cadres, formation des enseignants, enseignement obligatoire
-----------	--

Enjeux des cadres de l'éducation et de la formation des enseignants lors d'un changement de curriculum

Le but de cette contribution est de dresser quelques portraits des cadres lors de l'introduction du Plan d'études romand (PER). Nous identifions différents points de vue, d'une part des membres de direction d'écoles, et d'autre part des membres de direction de la formation d'enseignants.

Les enjeux de toute gouvernance concernent la manière de valoriser les enseignants, de communiquer les attentes, de promouvoir une culture commune, d'accorder une autonomie professionnelle, d'encourager le développement professionnel et, en même temps, d'exercer l'autorité (Blase & Kirby, 2010). Mais lors d'un changement curriculaire, les acteurs de l'éducation ont besoin d'une direction capable d'adapter ses actions en conséquence, tant au niveau individuel qu'au niveau organisationnel. Ces deux niveaux peuvent être placés dans un « processus de changement systématique de l'enseignant » [*systematic teacher change process*] (Richardson et Placier, 2001). Ces changements peuvent aussi s'inscrire dans une introuvable synchronisation entre réformes scolaires et rénovations de la formation des enseignants (Perrenoud, 1996). De plus, ces changements dépendent des « connaissances des enseignants », enracinées et réinterprétées dans leur travail et déterminées par le contexte dans lequel ils évoluent (Tardif, 2010). En considérant ces enjeux de changements curriculaire dans l'enseignement et la formation, nous nous demandons comment un membre d'une gouvernance peut soutenir une mise en œuvre des approches proposées dans le PER. Au-delà des tâches administratives, quel est le rôle du cadre, en ce qui concerne sa responsabilité pédagogique, pour déclencher une innovation dans les pratiques des enseignants, pour les uns, ou dans l'encadrement de la formation initiale des enseignants ou de la formation continue, pour les autres ? Comment mènent-ils à bien ce type de changements ? Nous avons réalisé six entretiens semi-directifs auprès des responsables de la HEP-BEJUNE en 2012-2013 et auprès des directeurs d'école en 2014-2015. L'analyse thématique du contenu des entretiens permet d'identifier, en premier lieu, la manière dont les cadres se positionnent face au curriculum en le liant à l'État et à la formation des enseignants, en donnant l'occasion à ces enseignants de créer de nouvelles approches et en mettant en œuvre des projets institutionnels. Les participants à nos entretiens déclarent que les grands obstacles sont les tâches administratives de plus en plus nombreuses et qui ne laissent plus assez de « temps pour la pédagogie ». De plus, il semble assez difficile d'entreprendre des démarches collaboratives dans le but d'évoluer de manière plus efficace. Pour deux cadres scolaires, la communication à l'interne de l'institution a tout son intérêt : elle peut

Gouvernance et recherche en éducation

20-21 avril 2016, Bienne (Suisse)

aider à faire évoluer le curriculum mis en œuvre et à développer différentes activités par différentes entrées possibles.

D'une part, cette étude enrichit nos travaux antérieurs concernant les rapports qui se tissent entre un nouveau Plan d'études, les enseignants formateurs mandatés pour l'implanter et les enseignants qui doivent l'appliquer (Giglio *et al*, 2014). D'autre part, cette contribution nous aide à mieux comprendre certains enjeux des cadres de l'éducation et de la formation des enseignants lors d'un changement de curriculum tel que celui de l'actuelle réforme éducative en Suisse.